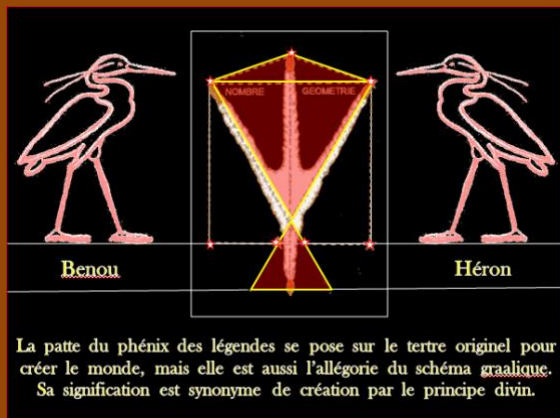


Animation : 2



Parmi les légendes inhérentes au monde occidental, celle du Graal est probablement la plus répandue. Elle était porteuse de la démarche la plus noble, la plus morale, la plus valorisante sur le plan humain ; c'était « la Quête ». Malgré l'emprise de la chrétienté, il ne fait aucun doute que l'existence d'un calice fabuleux, nommé Graal, a une origine orientale. Ce sont les templiers qui véhiculèrent son iconographie en Europe aux environs de l'an mille. Ils la tenaient des arabes qui l'avaient eux-mêmes héritée des derniers soubresauts de la tradition égyptienne.

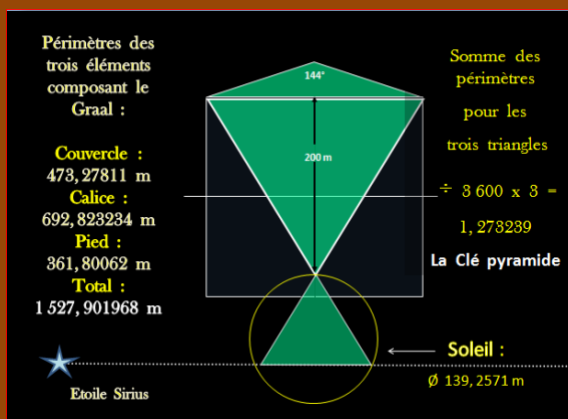
Animation : 4



La richesse des mythologies, tant égyptiennes qu'occidentales, nous invite à oser quelques rapprochements qui ne sont pas dénudés d'intérêt. En posant sa patte sur le Benben pour créer le monde, le héron cendré « Phénix des légendes », a fait plus encore, ce qui signifie que la nature a placé le sceaux d'une symbolique en toute chose, et qu'il appartient aux êtres humains d'en discerner les diverses analogies. Elles nous pousseront à franchir le mur de l'abstraction avec les inspirations fusionnées du ressenti et de la logique. Le discursif s'inspirant de l'intuitif, voilà le propre de l'intelligence, le

reste n'est qu'intellection issue du savoir, la trivialité qui n'a pas sa langue en poche, les nomme « les pisses froid ».

Animation : 5 et 6

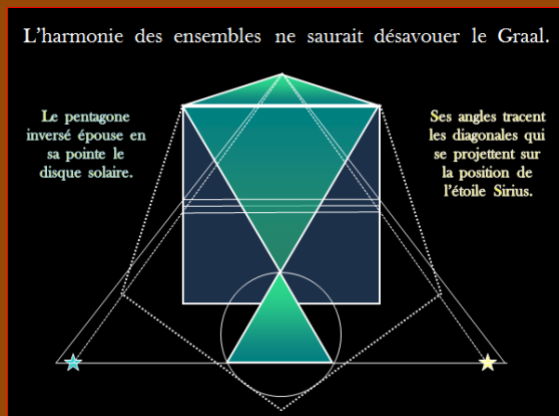


La somme des périmètres des trois éléments du Graal
divisé par :
les 12 chevaliers 127,3239
la clé pyramidale à diviser par 100
pour avoir tous les rapports avec
la Grande Pyramide

Lorsque nous additionnons les périmètres du couvercle (patène qui recevait l'Ostie), du calice d'une hauteur de 200 mètres juste, du pied solaire où la lumière sustentant toute chose, et les divisons par les 12 chevaliers aux origines des légendes « graaliques », nous obtenons notre clé pyramidale. Il nous faut alors la diviser par « sang », mais quoi de plus logique puisqu'il s'agit du contenu même du Graal.

D'ailleurs la somme de $127,32 \times \pi$ ne réalise-t-elle pas « 4 sangs » qui se trouvent être les triangles du calice. Rendons hommage à ce facétieux Kheops pour ses qualités d'esprit qui lui permirent de doser si bien l'écoulement du liquide. Celui-ci n'est-il pas ralenti avec le doseur que représentent les chambres de décharges ? Le 100 se déverse avec la mise à niveau de la grande galerie. N'oublions pas que sa longueur réalise 46,608168 m, alors que la hauteur de la grande Pyramide est de 146,608168 m sur le socle. Pur hasard... oui bien évidemment, comme des kyrielles d'autres cas enfouis sous ce tas de cailloux !

Animation : 7



Tel le nid protégeant l'œuf, le pentagramme semble ici contenir le soleil en sa pointe retournée. Alors que les diagonales qu'il inspire tracent la position de l'étoile Sirius sur la base céleste. Le pentagramme a souvent été assimilé à l'évolution humaine. Vénéré par les pythagoriciens qui le présentaient comme « l'Hermès gnostique », il était à la base de l'étoile égyptienne recouvrant le plafond des temples. Il symbolise la vérité de puissance en manifestation.

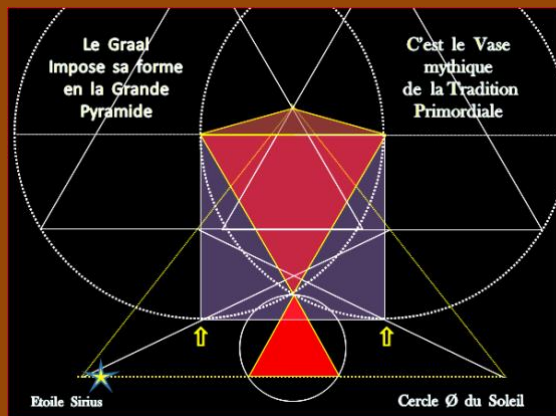
Animation : 8



Le pied du Graal est symbolisé par le triangle équilatéral circonscrit dans le cercle solaire ; son côté sol détermine la base céleste. Lorsqu'elle est ajustée aux apothèmes de la pyramide, la position de Sirius se trouve sur la même ligne que ce socle.

Il y a donc « 3 » éléments (célèbre trinité) que nous devons prendre en considération. Le contenu du calice représente le quatrième ; c'est la connaissance, le spiritueux spiritualisé dans le sang et vin (120) de la Grande Tradition.

Animation : 9



Nous revoyons avec plaisir ces engendremens géométriques qui témoignent de l'harmonie des ensembles. Le Graal s'impose alors avec une naturelle évidence en justifiant l'universalité du tout. Le précieux « vaisseau » des chevaliers du temple symbolise la démarche de connaissance, de même que l'ivresse mystique qui résulte de son absorption. Le Graal est ce qui relie le plus naturellement du monde l'esprit de déduction humaine aux manifestations de la Tradition Primordiale.

Animation : 12

Oui, car persister en son attitude d'athée quand on s'honore d'un équilibre mental, devient, avec ce que nous présentons comme démarche de raisonnement, une authentique carence. L'athéisme est simple à prôner mais beaucoup plus difficile à justifier. Il est le tatouage ostentatoire des êtres chez qui le mode de penser engendre le doute en toute chose. C'est aussi cette naïveté qui consiste à assimiler la croyance en un principe créateur aux faits et dogmes des religions, ou encore de jeter le bébé avec l'eau du bain.

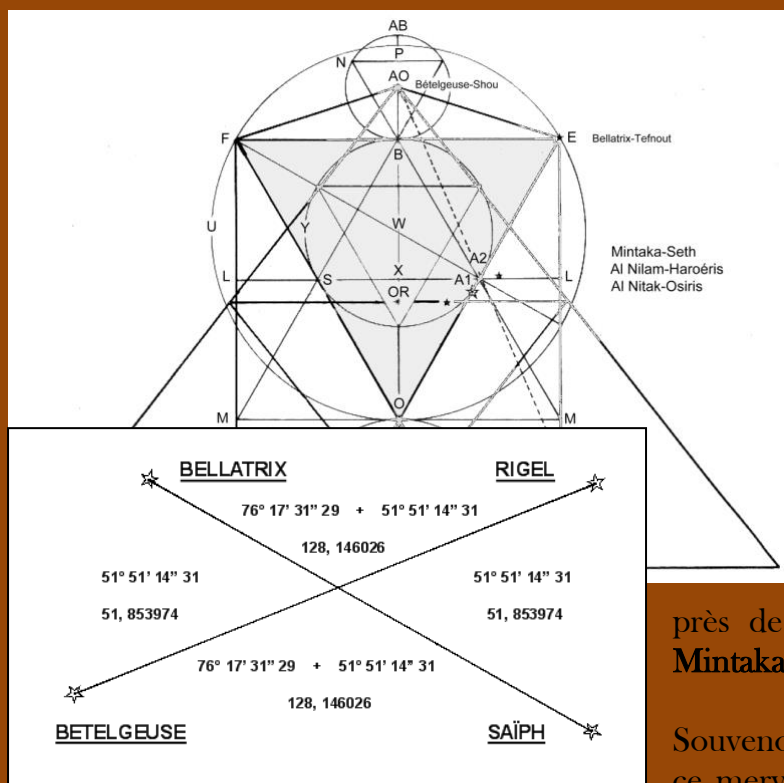


Certes, notre cerveau n'a pas évolué depuis le paléolithique, mais est-il centrale de fonctionnement et loggia de la conscience ? La question est de première importance et ce ne sont pas les neurologues qui trancheront. Il est vrai qu'en notre société aux incuries proverbiales, la seule fonction de cérébralité semble suffire à l'activité de spéculateur. L'évanescence graduelle du phénomène conscience n'adhère plus aux devoirs communautaires. Ce mot conscience est devenu importun dans les affaires. Le trainer avec soi vous rend peu crédible dans les milieux hédonistes relâchés. La formule est de penser « pognon » ou de ne rien penser. Dans

les deux cas c'est revendiquer un athéisme élaboré qui vous classe parmi les êtres réfléchis à caractère... tendance !

Le Graal, vase mythique de la Tradition Primordiale

Nous ne pouvons admettre sans discernement que « les Anciens » se soient employés à agencer dans le panorama stellaire la situation des astres de manière à ce que ces derniers viennent flatter leurs croyances. En dehors des capacités de souffle qu'il faudrait leur prêter, les Egyptiens étaient trop respectueux des choses de la nature pour tenter de rectifier, tant soit peu, l'harmonie universelle dont ils vénéraient l'ordonnance. Plutôt avaient-ils l'innocente bienveillance de la trouver à leur goût, cette nature, et même de vibrer à ses charmes qu'ils savaient déceler de manière particulière. Nous les néo-réformateurs technocrates à l'inspiration féconde, adaptons la nature à nos besoins journaliers, alors qu'eux, les Anciens Egyptiens, s'adaptaient à elle. Ils se servaient de leurs capacités intelligentes pour extraire ce qui avait le mérite d'exister. Nous les modernes, nous nous servons de ses capacités pour tirer profit de nos créativité avec, il est vrai, une certaine lacune à en contrôler les conséquences.



Nous avons vu que « 4 étoiles » encadrent la constellation d'Orion : **Bételgeuse, Bellatrix, Rigel, Saïph.**

Elles forment une sorte d'écrin en lequel se positionnent « 3 bijoux » : Al Nitak - Al Nilam - Mintaka. Ce trio est appelé, Baudrier d'Orion ou Ceinture d'Orion.

Réunissons par une droite les étoiles, **Bételgeuse - Rigel**, et par une autre, les étoiles **Bellatrix - Saïph**. Le point de croisement (A2) que nous obtenons se situe près de la ceinture, entre les étoiles **Al-Nilam** et **Mintaka**.

Souvenons-nous, pour l'avoir vu précédemment, que ce merveilleux agencement des lignes étoilées, nous

procure en degrés, l'architecture de la Grande Pyramide. Ces lignes « cadres de croisement », nous incitent à un rapprochement avec « l'âme universelle » de Platon dans le Timée. Cette sorte de lien subtil qui existerait entre Dieu et les Hommes, n'est-ce point le X, le « khi » grec, la représentation des « 4 éléments en 1 ». Rappelons qu'en Primosophie, « élément terre, élément feu, élément air et élément eau » font 1 234. Le « 4 » c'est aussi « I.N.R.I » (en primosophie 2 fois 64), sigle de la croix patibulaire du Christ. Troublante concordance. En hébreu, cela nous donne, Iebescah (Terre) - Nour (le feu) - Ruah (l'air) - Iammim (les eaux). Le point (E) **Bellatrix-Tefnout**, rejoint par 30° l'étoile **Al Nilam**, cette droite se prolonge en (R) en passant par les points (A1) et (O). Le point (A1) de recoupement est également celui de la ligne (N- M). Le diamètre du cercle dominant (AB-B) a pour valeur la mi-hauteur de la pyramide, soit 73, 5658843 m. Sur un plan emblématique, voyons là l'hostie du calice Graal, le disque de lumière au-dessus du calice.

La ligne calice - pied (F-S-O-C) ébauche deux triangles équilatéraux, F-E-O-F (le calice) correspond au contenant du **Graal** et O-C-R-O au pied de ce calice. Par son volume extérieur, chaque côté de ce calice, mesure : 230, 9401076 m x 3 (les trois côtés) = 692, 8203228 m x 2 = 1 385, 640646 m. Cette dernière valeur n'est autre que le diamètre du cercle en lequel se trouve enchâssé « le triangle sacré de 3 600 m » de périmètre. 1 200 x 3 = 3 600.

Souvenons-nous du poisson (rem) en égyptien, alors que son palindrome, le mot pyramide est (mer), ce poisson-là avait une grande importance chez les mésopotamiens puisque sa forme stylisée signifie « grand Roi » et 3 600. Nous avons vu par ailleurs que 3600 mètres représentent l'aura périmétrique de la Grande Pyramide. La ligne verticale s'élevant de (O) à (B) mesure 200,000 mètres. Elle représente la profondeur du calice « **Graal** » qui se trouve à l'origine du mythe. Le « 2 » n'est-il pas à la base de la création universelle et de la chronologie ?

Le **Graal** que nous décrivons ici, au sein de la Grande Pyramide, est par nous estimé authentique. Il symbolise le tracé originel à partir duquel sont nées toutes les légendes, qu'elles soient post-messianiques ou médiévales. Une telle

allégation n'a rien de futile, de prématurée ou d'empirique, elle fait l'objet de longues études.

Il suffira au lecteur de s'intéresser à la chose pour ensuite vibrer à son enchantement. Mais l'âge de la vérité n'est pas encore là !

Ces agencements numériques et géométriques ont pu naturellement inciter des orfèvres à créer des œuvres témoins. Ce n'est que bien plus tard que des initiés instruits à la **Tradition Primordiale** (celle-là était encore enseignée à Alexandrie, à Damas chez les gnostiques et les Esséniens), auraient exporté l'objet dans le monde occidental. Ce Graal-là était allégorique et généralement revêtu des oripeaux offerts par la diversité des mythes religieux. Le couvercle du calice Graal repose par 18° d'angle au milieu du rebord du socle. Sa disposition a un rapport avec l'épaisseur des parois du calice, mais il est trop complexe d'expliquer ici... pourquoi.

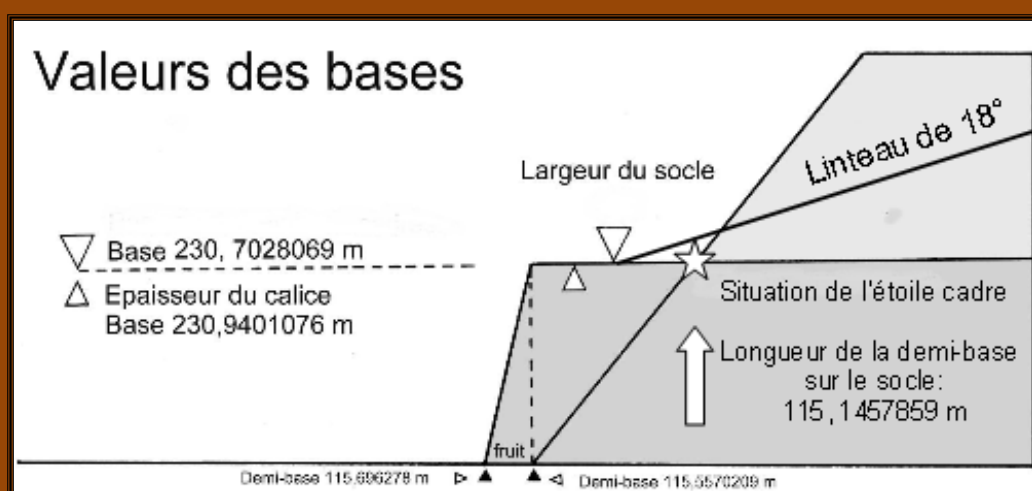
230, 7028069 m $\times (\sqrt{3})$ 1, 732050807 = 399, 5889828 m. Cela nous donne

pour résultat : 399, 5889828 m $\div$ 2 = 199, 7944914 m.

Le rebord du socle étant égal à 0, 41123494 m. $\div$ 2 = 0, 20561747 .

0, 20561747 m + 199, 79444914 m = **200, 0001089 m.**

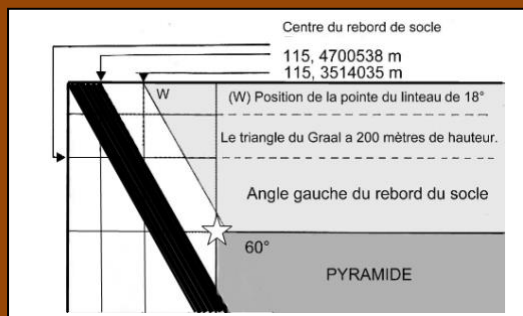
Le centième de millimètre de flottement sur 200 m, n'est pas dû à une erreur d'interprétation. Il marque la différence de vibration entre la coudée « ésotérique » de 0, 523598774 m et celle dite « pyramidale » de 0, 5236006 m ou $\times 6$ = le π simplifié. Cette valeur de « 200 m » est égale à la hauteur du calice. Il ne fait aucun doute que les édificateurs de la Grande Pyramide ont utilisé le « mètre » pour référence. Ils le connaissaient en tant que dix millièmes parties du quart du méridien terrestre, mais pas seulement, et pour bien d'autres raisons. Les côtés intérieurs des parois du triangle équilatéral sont donc évalués à 230, 9401076 m.



Cette distance, base de 230,702808 m représente les positions extrêmes du couvercle (linéaire de 144°) par rapport à la structure schématisée du rebord du socle. C'est le milieu du rebord du socle. Il est à 0, 205617474 m de la terminaison de ce débordement. Demi-base à 115, 3514035 m alors que l'étoile Bellatrix virtuelle se trouve à la demi-base 115,1457859 m (pyramide placée sur un socle d'une coudée de haut, soit : 0,5236006 m). Le Graal est ainsi symbolisé de deux manières complémentaires : l'une étant « ésotérique », la partie intérieure de sa nature comprise dans le volume pyramidal (calice), l'autre

se positionne extérieurement sur le milieu du rebord de socle, c'est la partie « exotérique » de l'allégorie mystique qui tient à l'apparence ou aux parois de l'œuvre représentative.

$230,9401076$ (calice Graal) $\times 1,732050807 = 400,00000 \div 3 = 133,3333333 \times 2 = \varnothing 266,6666 \div 4 \times 3 = 200 \text{ m}$ (hauteur du calice).



La paroi du vase se présente à l'extrémité de l'angle gauche en haut du carré base, elle figure en plan pour la vision du socle et en coupe pour la paroi du calice.



Le triangle du calice se divise donc en 4 triangles de **100 m** de hauteur ayant 3 côtés de **115,4700538 m** chacun ; ils sont le contenant géométrique du calice Graal. Il y a là, le « 4 », chiffre clé de la Grande Pyramide, emplit de « sang », ce 100 mystérieux des compositions numérales. Le pied de ce « vase sacré », lui aussi, est composé d'un triangle équilatéral (O-C-R-O). Du point (CD) base du schéma, au point (O) (croisement des lignes), il y a **104,4428439 m**. Cette valeur représente la hauteur du triangle équilatéral qui n'est autre que le pied support du Graal. La circonférence en laquelle il est inscrit a pour $\varnothing$ (en mètres), les décimales suivantes : **139,2571259** mètres, multipliés par 10 millions et considérés en kilomètres, nous retrouvons le $\varnothing$ du **Soleil** : **1 392 571,262 km** (non point le $\varnothing$ de **1 392 530 km** des conventions scientifiques d'aujourd'hui qui demandent à évoluer en précision avec l'apport des technologies).

Cela signifie en clair qu'il existe une relation évidente entre les nombres et la géométrie, mais également entre les notions de temps que nous utilisons, plus proche du noumène de la philosophie kantienne que d'une déduction mathématique élaborée. Dieu se manifeste dans la beauté de la nature, mais au-delà, il nous incite à faire appel à une logique de synthèse qui relie l'intuitif et le discursif. De tels critères sont à l'état potentiel en nos possibilités cognitives, ils ne se révèlent qu'à l'appel furtif de nos états de conscience. Nous focalisons notre existence sur des valeurs éphémères en relation avec notre nécessité à vivre, ce n'est pas anormal, c'est simplement disproportionné. Nous sommes incarnés pour dimensionner une seule chose que nous faisons mine d'ignorer : notre état de conscience !

Ainsi définie, la circonférence solaire nous procure un triangle équilatéral inscrit, d'exactly **1 206 002,087 km** de côté. Divisé par 100 millions = $0,0120600208 \div 2 = 0,0060300104 \times 2 = 0,0120600208$ X **24 heures X 60 minutes X 60 secondes = 3,141592653**. Nous retrouvons « π ». N'est-ce point magnifique ?

Quant à la hauteur du calice, il s'évase de (O) à (B) avec ses deux 100, Esprit + Sang » des mythologies, nous avons la hiérogamie biophysique de la gnose chrétienne exaltée par le contexte Arthurien.

$$200 \div 0,523598774 = 381,9718646 \text{ coudées} \times \pi = 1\,200 \times 3\,600 \text{ coudées.}$$

Les 400 m de hauteur des 4 triangles équilatéraux du calice, divisés par le 100 Graalique et ensuite par pi, imposent le nombre **1,273239544**, clé numérale de la Grande Pyramide. Ces 400 m divisés par les côtés du triangle symbolique, nous donnent $133,3333333 \text{ m} \times \sqrt{3} (1,732050808) =$

230, 9401076 m, soit la valeur de la paroi extérieure.

Nous nous devons maintenant de faire le rapprochement suivant : la nouvelle dynastie mise en place par les lieutenants d'Alexandre le Grand, régna sur l'Egypte de 304 à 30 av. JC. Ptolémée, fils de Lagos, donna son nom à une coudée non usuelle que l'on peut qualifier de gréco-égyptienne, sous l'appellation de « **Lagide** ». Cette coudée était admise pour la valeur de **0,462 m** et on pouvait la diviser en 24 doigts. Les Arabes considéraient cette coudée comme étant celle de « la main juste ». Il s'avère qu'une telle valeur était très proche d'une autre coudée réputée exclusivement égyptienne, celle-là de **0,461880215 m**, connue pour être « **la coudée Baladi** ». Il nous apparaît logique d'imaginer que l'ancestrale « Baladi » fut arrondie à une « Lagide grecque » à seule fin de commodité. Or, cette coudée de **0,461880215 m** correspond à l'Esprit caché de ce que nous nommons

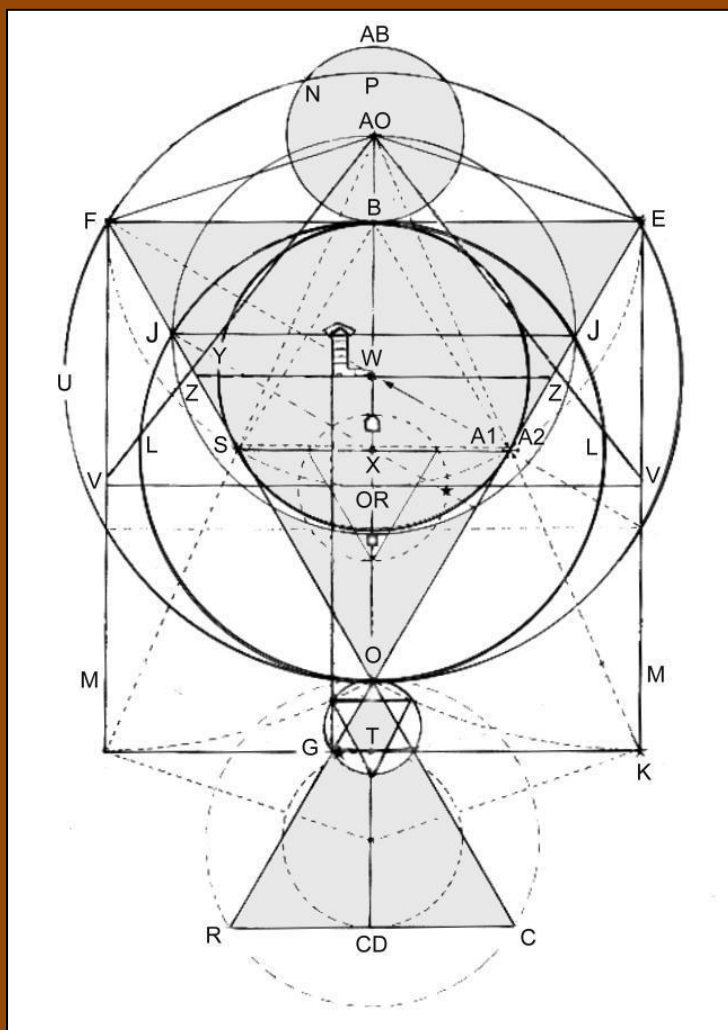
« La Tradition Primordiale ».

Première constatation intéressante, si nous divisons la hauteur de l'édifice qui retient notre attention, par « la Baladi », nous obtenons :

$147,1317686 \text{ m} \div 0,461880215 = 318,5496235 \text{ coudées Baladi.}$

318, 5496235 coudées $\times \pi =$ **1 000, 753156** coudées en cercle.

Ces mille coudées que soulignent au-delà de la virgule ces petites décimales chicaneuses, ne nous gênent pas outre mesure. Ne nous donnent-elles pas le périmètre total de la base pyramide sur le roc, en coudées Baladi ? $1000,753156 \text{ c} \div 4 \text{ faces} = 250,188289 \text{ coudées} \times 0,461880215 = 115,5570209 \text{ mètres}$ ou la demi-base sur le roc.



La Genèse du Graal est géométrique.

Le point central du « triangle calice » se trouve
situé au niveau du seuil de la
chambre du Roi en « W ».

Les points F-W-A1-E-F forment un
demi-triangle équilatéral
de même que l'angle d'un carré.

Si nous englobons le fronton (E-AO-F-B-E)
 en ce que nous venons de décrire, nous
 obtenons en degrés la série suivante :

$$144^{\circ} + 78^{\circ} + 90^{\circ} + 48^{\circ} = 360^{\circ}$$

Sur un plan biblique, nous avons là l'architecture de la tente du sanctuaire « Shekinah », mystère de la présence, dont la racine « Schakan » signifie : « être comme sous une tente... ». Le lecteur aura compris qu'il s'agit d'une tente tabernacle de forme pyramidale.

La valeur reportée de l'un des cotés des triangles (O) - (S) par exemple, divise la circonférence du cercle extérieur (U) en 7 parties égales, (W) étant le rayon dudit cercle.

Lorsque l'on parle d'une **étoile à 7 branches**, c'est celle que la déesse « **Séshat** » porte en tiare. L'épaisseur des cornes qui entourent généralement l'étoile est ici définie par les bases (O) et (T). Leurs pointes (non tracées sur le schéma) se rejoignent en (P), elles englobent le contenant du Graal. Rappelons que la déesse « **Séshat** » ou « **Safkhit** » accompagnait **Pharaon** lors du tracé des édifices à vocation spirituelle, notamment lors de la pose de la première pierre (début des fondations). Les Anciens prétendaient que cette déesse était maîtresse des mesures. Selon eux, c'était elle qui tenait le cordeau alors que le Roi enfonçait le pieu -jalon de l'édifice. Les inscriptions du temple d'Edfou, nous content ainsi les faits :

« Je prends le jalon et j'empoigne le manche du maillet : j'empoigne le cordeau avec Séshat, j'ai tourné ma vue d'après le mouvement des étoiles ... »

A l'instar de Pharaon, nous n'avons aucun doute sur le bienfondé de la démarche, lorsque nous aussi tournons notre vue vers les étoiles.

La demi base **115, 4700538 m** X 3 = 346, 4101614 divisé par la verticale (200 m) nous donne : **1, 7320508080 m** soit la racine de $\sqrt{3}$. Alors que le (2) des 200 m, nous donne $\sqrt{2} = 1, 414213562$.
 Nous savons que cette dernière valeur équivaut à la longueur de la diagonale du carré de côté (1).

Précisons en ce qui concerne les 115, 4700538 m de la demi base « Graal » que les **280 coudées** de la hauteur Pyramide, divisées par les **210 assises** (également lumière du jour en degrés) 1, 333333333 coudées dont la racine carrée représente la demi-base, soit 1,154700538 ou 115,4700538 m en déplaçant la virgule de 2 décimales. Le cercle de 133, 3333333 de diamètre (Y) sur notre schéma occupe le centre du calice ; sa circonférence réalise exactement **800 coudées**. Le centre de ces deux cercles (W) indique l'accès du couloir horizontal de la chambre du Roi.

La ligne (J-J) constitue le niveau du liquide (mythique) contenu dans le calice **Graal**. Chaque paroi représente « la racine de $\sqrt{3}$ » multipliée par 100 et considérée en mètres : 173. 2050808 m. La hauteur du liquide à l'intérieur du calice réalise **150 m**, multipliés par $\pi = 471, 2388979 \text{ m} \div 9 = 52, 3598774 \text{ m}$ (la coudée ésotérique multipliée par 100).

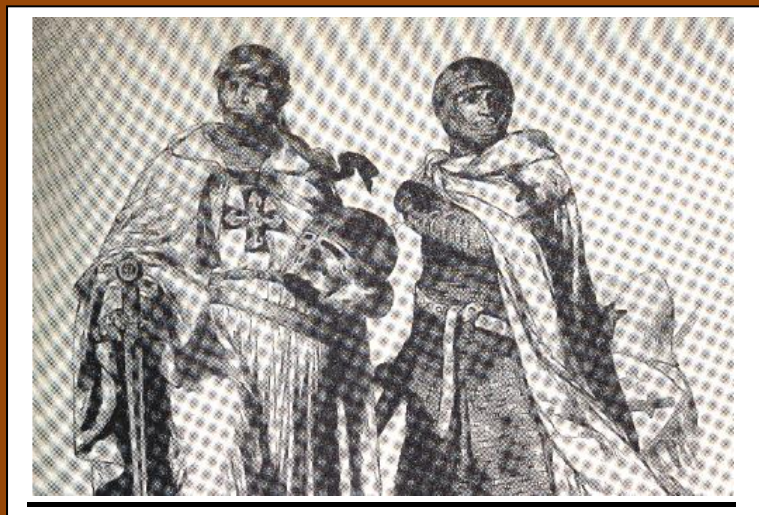
3600 minutes divisées par 150, cela fait 24 heures, le sablier pyramidal a rempli son office.

Si nous penchons la coupe avec l'intention de déverser son contenu, nous constatons que : lorsque la plage liquide atteint le point (F) en haut à gauche, elle s'oriente autour du sommet de la chambre du Roi (W). Alors que l'autre bord atteint les croisements des lignes (EK) en bas à droite pour rejoindre plus loin le tracé du carré base, à l'endroit où sa ligne se recoupe avec le cercle (U).

D'où le 100 du calice cryptographié avec le sang de la gnoséologie traditionnelle. Il en est de même en ce qui concerne le sang - vin de **Mithra** et du **Christ** ou le judicieux 120 de la trinité $\times 3 = 360^\circ$.

De telles bizarreries linguistiques (exemple : « 100 et sang ») peuvent légitimement déconcerter ! Nous serions en droit de penser que ces rapports idéogrammatiques n'ont nulle raison de favoriser l'hexagone plus qu'une autre nation. Certes, il ne saurait y avoir un sentiment restrictif d'appartenance au sein de la **Connaissance Primordiale Universelle**. Il n'en va pas de même pour la découverte, suivie de

l'interprétation du message. Il se trouve que les 9 premiers chevaliers occidentaux, qui ont « quêtés » au Proche Orient et plus précisément à Jérusalem, étaient originaires de provinces françaises.



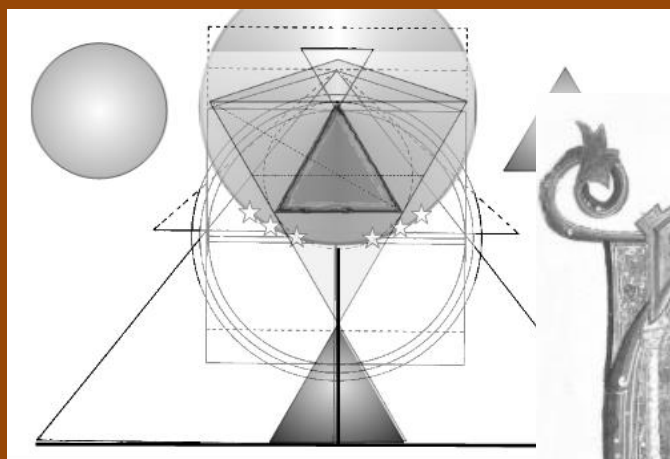
Pour diverses raisons, nous subodorons que ces chevaliers ont codifié en des tournures sibyllines et le plus souvent astucieuses, les supports néo-initiatiques dont ils étaient tenus d'assimiler l'usage.

Les termes de ce langage particulier, ont été repris par la gnose alchimique et importés dans les légendes médiévales.

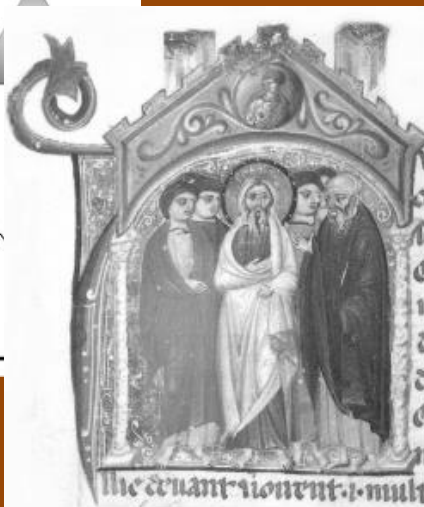
Le but était de demeurer dans l'esprit de la tradition cachée tout en suggérant par la phonétique ou les subtilités d'une dialectique véhiculaire, le caractère dissimulé de l'œuvre.

Nous retrouvons ces indices référentiels en alchimie, l'athanor, le feu, la salamandre, le lion sanguinaire, l'effet miroir, la tente pour le schéma.

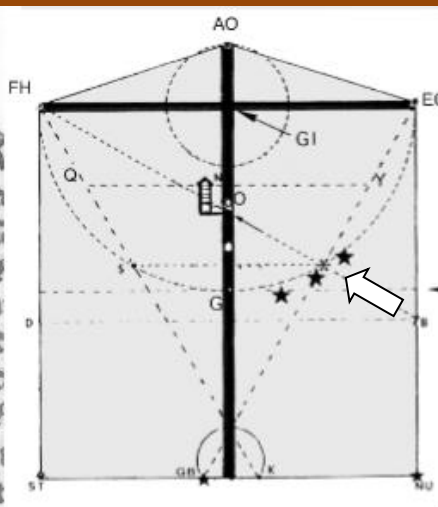
La quête du Graal, c'est la révélation mesurée et parcimonieuse de vérités transcendantes, extraites d'une œuvre de caractère divin.



Le triangle équilatéral formé par le calice Graal est ici percé par la lance en direction du cœur du Roi. Ce trait partage en deux le triangle à l'endroit précis du point de croisement des étoiles-cadre. C'est le point où passe la courbe de la coupe. En l'ancienne Égypte ce hiéroglyphe signifiait « Seigneur ».



A gauche - Joseph d'Arimathe apportant le Graal à Glastonbury -
A droite - Notre schéma ou l'esprit originel de la tradition.



La ligne qui coupe le triangle équilatéral en son milieu (flèche) passe par le point de croisement des étoiles cadre et les chambres dites de décharges de la chambre du Roi. Serait-ce la lance du romain qui perça le cœur de Jésus ?

Le Graal est géométriquement composé de 3 triangles réels et d'un demi-cercle virtuel aux formes emblématiques de la coupe à boire. Il se trouve que la distance à l'échelle pyramide du sommet du triangle aux étoiles miroir du baudrier, représente un rayon de 120 mètres : le **sang - vin** de la gnose mystérieuse. La Grande Pyramide nous livre une partie de ses mystères pour nous inciter à réformer

notre conception des choses, pour être à l'écoute de nous-mêmes, pour être à la disposition de la renaissance, comme la nature s'organise pour accueillir le nouveau printemps.

